

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, renseignements, etc. doivent être adressés

à F. J. BUOTE,

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 27 DECEMBRE 1894

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain.

Les conversions au catholicisme augmentent continuellement en Angleterre. Suivant son Eminence le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, la moyenne de ces conversions est de 10,000 par année.

De la grande armée de Napoléon 1er, il ne reste plus que quatre survivants: Le plus vieux est Jean Jacques Sabatier, né le 15 avril 1782, puis viennent Victor Baillot, Jean Bousset et Jos. Rose, âgés respectivement de 101 ans et 1 mois, 100 ans et 1 mois, et 100 ans.

Léon XIII, qui suit avec un grand intérêt les phases de la guerre Chino-Japonaise, est persuadé que la défaite de la Chine sera un pas immense pour la civilisation du céleste empire. La Chine humiliée aura perdu confiance dans la routine séculaire qui a fait sa ruine. D'après le Souverain-Pontife, l'empereur montrera moins défiant contre les étrangers, moins hostile aux idées nouvelles et importées de l'Occident. Les missionnaires auront naturellement leur part de liberté et la religion, par conséquent, aura tout à gagner. Pour secondar le mouvement religieux qu'il prévoit en Chine, Léon XIII veut hater la canonisation de deux jésuites martyrisés dans ce pays en 1859. Le Souverain-Pontife a, de plus, concédé trois mille piastres pour maintenir douze chinois catholiques à étudier la philosophie et la théologie catholique à l'Université de la Propagande.

D'importantes dépêches de Tokio disent que la guerre entre la Chine et le Japon peut être regardée comme virtuellement terminée. L'empereur de Chine vient d'envoyer au Japon un ambassadeur chargé de rapporter la paix à tout prix. Cet envoyé est revêtu des pouvoirs de faire toutes les concessions qui soient de nature à assurer le succès complet et définitif de sa mission.

Lady Aberdeen a voulu témoigner son attachement à la famille de sir John Thompson, en faisant confectionner à ses frais le drap mortuaire qui devra servir aux funérailles à Halifax. En conséquence elle a fait mander par sa Secrétaire aux Dames du Bon Pasteur de Montréal de préparer un ouvrage digne de sa générosité. D'après ses ordres, le drap sera tout en velours blanc doublé de soie blanche, avec croix en drap d'or, galon d'or, frange épaisse en or et glands également en or.

Son Excellence veut travail-

ce riche cadeau, avec sa fille. Elle-même veut l'emporter à Halifax, lundi prochain.

Il est certain maintenant que les obsèques de Sir John Thompson, à Halifax, n'auront pas lieu avant le deux janvier. La frégate "Blenheim" devant arriver le 31 décembre, les restes du défunt premier ministre seront exposés toute la journée du premier janvier.

Le gouverneur-général et lady Aberdeen assisteront aux funérailles et accompagneront Lady Thompson à Halifax.

Le gouvernement fédéral a placé un char spécial à la disposition de Lady Thompson et de sa famille.

Lord, lady Aberdeen et lady Thompson partiront pour Halifax, lady Thompson demeure chez son oncle. Leurs Excellences seront les hôtes du lieutenant-gouverneur et de madame Daly.

LE NOUVEAU MINISTÈRE

L'hon. Mackenzie Bowell vient de former le nouveau ministère. Au point de vue du personnel, le gouvernement demeure pratiquement ce qu'il était sous sir John Thompson, à part la charge de feu le premier-ministre, qui est réservée à un représentant de la Nouvelle-Ecosse.

Le nouveau gouvernement, ou plutôt l'ancien gouvernement avec son nouveau chef, commence sa carrière sous les plus heureux auspices. La presse libérale même, en général, et surtout les journaux d'Ontario, décernent des compliments assez flatteurs à l'hon. Mackenzie Bowell, tant sur ses qualités d'administrateur public que sur son caractère personnel et ses hautes capacités.

Voici la liste des noms des nouveaux ministres et de leur office respectif:

- Hon. Mackenzie Bowell, premier-ministre; Sir A. P. Caron, maître-général des Postes; Hon. Geo. E. Foster, finances; Hon. J. Costigan, ministre de la marine et des pêcheries; Hon. J. G. Haggart, chemins de fer et canaux; Hon. A. Ouimet, Travaux publics; Hon. J. C. Patterson, milice; Hon. J. M. Daly, Intérieur; Sir Chas. H. Tupper, Justice; Hon. A. R. Angers, Agriculture; Hon. W. B. Ives, Commerce; Hon. Arthur R. Dickey, secrétaire d'Etat;

Sans portefeuilles: Sir J. Carling, hon. Donald Ferguson, Frank Smith et Dr Montague.

Solliciteur-général, J. J. Curran; Contrôleur des douanes, N. C. Wallace;

Contrôleur de Revenu et de l'Intérieur, J. F. Wood.

BRILLANTE PERSPECTIVE POUR LES EMBALLEURS DE HOMARD, A L'AVENIR.

Pour l'IMPARTIAL, Mr. le Rédacteur.

Il a paru, il y a quelques semaines, un article dans plusieurs journaux de l'île qui menace la destruction du commerce du homard et lequel s'il n'est pas contredit, ne saurait manquer de tourner au détriment de cette branche d'industrie. Je crois qu'il est du devoir de tous ceux qui sont engagés dans la commerce du homard de rendre compte de leur expérience pratique afin de porter remède au mal dont on se plaint—la chair décolorée du homard [black meat].

J'ai été engagé dans le commerce du homard de 1878 1886 et pendant ce temps je n'ai jamais fait usage de sel ni de

part de ceux qui étaient dans le même emploi ont fait de même.

Durant ce temps personne ne s'est jamais plaint de la chair décolorée, le seul inconvénient qu'on ait remarqué c'est que les boîtes n'étaient pas emballées d'une manière satisfaisante et je présume que tous ceux qui étaient engagés dans ce commerce savent que c'était impossible d'emballer les boîtes hautes comme elles auraient dû l'être mais je suis heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui que j'ai réussi à surmonter cet obstacle et que j'ai inventé une machine qui sera prête à fonctionner à temps pour la prochaine saison.

En 1894, je m'occupai encore de l'emballage du homard j'engageai un homme qui prit charge de la fabrique.

La première chose que je remarquai fut un vaissseau de saumure sur la table et je m'aperçus que mon surintendant mettait environ une demi once de ce liquide dans chaque boîte.

La première partie de cette saumure ne produisit pas grand effet, vu que le sel n'était pas entièrement dissout. C'était la dernière partie de

liquide qui causait l'effet. En prenant des informations, j'appris que d'autres emballeurs suivaient la même méthode ce qui prouve que le homard ne contenait pas la même force que causait le sel. Donc, voilà la raison pour laquelle on trouve des boîtes, plus décolorées que les autres. Environ une semaine après que j'eus commencé à mettre le homard en boîte, j'en ouvris quelques unes, et le homard me parut en très bonne condition. Deux mois plus tard j'en ouvris d'autres et je m'aperçus alors que la chair était changée noire, les unes beaucoup plus que les autres.

Le 25 mai dernier j'en préparai une boîte sans y mettre de saumure et je l'ouvris le 8 décembre en présence de plusieurs personnes. La chair était en aussi bonne condition que le jour que je l'avais mise dans la boîte. J'ouvris une autre boîte qui avait été préparée le même jour mais dans laquelle il avait été mis du sel, je trouvai que le homard avait perdu sa couleur et que des taches de fer étaient visibles en plusieurs endroits. Après cette épreuve j'ai conclu que si le homard était préparé avec la "Gallant Lobster Packer" et qu'on ne se servit ni de sel ni de saumure, les rapports des différents marchés l'an prochain, seraient différents de ce qu'ils ont été l'an dernier.

Pour me donner justice dans mes suggestions, j'espère que le homard qui a été emballé l'été dernier, après le temps prescrit par la loi et qui est retenu pour les importations du printemps ne sera pas mis avec celui qui sera préparé d'après la méthode que j'ai suggérée. F. Gallant.

Tignish, 20 dec. 1894.

UNE NOUVELLE POTENCE AUTOMATIQUE

Wetherfield, Conn., 20— Une exécution capitale a eu lieu mardi matin à 1 heure 9 minutes dans la prison de l'Etat du Connecticut à Wetherfield. Un nommé Jack Cronin, condamné à mort pour assassinat, a été le premier individu pendu sur la potence automatique, conformément à la nouvelle loi de cet Etat sur les exécutions capitales.

Non seulement cette nouvelle loi prescrit l'usage de la potence automatique, mais encore, comme celle de l'Ohio, elle ordonne que les exécutions aient lieu entre minuit et le lever du jour, dans le pénitencier de l'Etat, et en présence d'un nombre strictement limité de témoins. La potence automatique du Connecticut n'est, en réalité, qu'une reproduction perfectionnée de la potence hydraulique en usage au Colorado. Lorsque le condamné, auquel sera passé préalablement le nœud coulant au cou, met les pieds sur la plateforme, son poids seul met instantanément en mouvement un ingénieux mécanisme, qui fait tomber un contre-poids pesant 312 livres.

Le supplicié se trouve brusquement enlevé à une hauteur de six pieds et retombe inson-

plate-forme. Il en résulte qu'il doit avoir la colonne vertébrale disloquée par le choc et que la mort doit être presque instantanée. Au Colorado, c'est l'eau qui est employée pour mettre le mécanisme en mouvement, tandis qu'au Connecticut, il fonctionne au moyen de poids et de contre-poids que le condamné fait tomber en mettant ses pieds nus sur la plateforme de la potence.

La potence automatique du Connecticut a été construite, sinon absolument inventée par un forçat qui a été gracié depuis. Les exécutions ont lieu dans un pavillon qui a été construit spécialement à cet effet au pénitencier, et se composent de deux pièces séparées par une simple cloison. L'une est celle dans laquelle se dresse la potence, et l'autre est une grande cage en acier dans laquelle est enfermé le condamné.

Ajoutons que les membres de la commission des grâces de l'Etat ont vivement protesté contre la nouvelle loi sous ce prétexte vraiment épique "qu'avec la potence automatique le condamné se suicide, et que, par conséquent, il commet un nouveau crime."

Cronin, "le premier condamné au suicide," comme disent les adversaires de la loi, était un vaurien et un ivrogne d'origine irlandaise, qui avait assassiné à coups de revolver, à Windsor, un brave charpentier du nom d'Albert Skinner, pour se venger d'une plaisanterie inoffensive dont il avait été l'objet de la part de celui-ci. Un jour Skinner, étant allé à la chasse avec Cronin, rencontra un de ses voisins qui lui demanda où était son chien.

Pour toute réponse Skinner montra du doigt Cronin qui se trouvait à une vingtaine de pas derrière lui. Cronin fit d'abord semblant de n'avoir pas entendu; mais quelques jours plus tard, il faisait irruption chez Skinner qui déjeunait tranquillement avec sa famille, et lui tira plusieurs coups de revolver en s'écriant: "Le voilà, le chien; je le tue aujourd'hui."

83 ANS.

Jeudi de la semaine dernière le 20 décembre, la famille de M. Hubert Gaudet de St. Louis, se réunissait à sa résidence pour fêter ensemble le 83ième anniversaire la naissance de leur père. Étaient présents: S. H. Gaudet et sa dame, Jean Richard et sa dame, François Buote et sa dame, Oxbé Arsenault et sa dame, Sylvain Arsenault et sa dame, Grégoire Poirier et sa dame, Nicodème Gaudet et sa dame, Rufin Buote et sa dame, Pierre H. Gaudet et sa dame.

Lorsque tous les enfants furent arrivés, Mde. J. E. Richard au nom de la famille, lut l'adresse suivante: Vénéré Père et bien aimée Mère.

Nous voici réunis en famille pour adresser à Notre bon Père nos félicitations et nos hommages en ce joyeux retour de votre fête et nous profitons de la circonstance pour vous remercier de la sollicitude dont vous avez entouré notre enfance; tous les jours nous sommes à même d'apprécier le privilège d'avoir reçu une éducation chrétienne. Oui père cher, vous n'avez rien épargné pour faire de nous de vrais chrétiens. Bien que nous ne fussions pas aujourd'hui notre bon maman, nous lui offrirons néanmoins nos remerciements pour avoir, elle aussi, contribué au bonheur dont nous jouissons.

Nous prions Jésus de vous dédommager de tous les sacrifices dont vous vous êtes imposés pour nous et nous le supplions de vous accorder encore de longues années.

Soyez assurés que nous regarderons la prolongation de vos jours comme un bienfait du ciel.

Nous remercions comme faveur de la fête votre bénédiction pour chaque membre de la famille absents et présents. Vos enfants reconnaissants.

Immédiatement après la lecture de l'adresse, M. Pierre H. Gaudet lut la lettre suivante de M. Joseph J. Arsenault: Tignish, 20 Dec., 1894.

Je suis, Monsieur, Votre très humble Joseph J. Arsenault

A Monsieur Hubert Gaudet. t. Louis.

M. Gaudet reçu avec les sentiments de la plus vive reconnaissance le cadeau de M. Arsenault, ainsi que ceux que lui présentèrent ses enfants, et en termes émus, répondit à l'adresse par un discours plein de sages conseils et termina en appelant la bénédiction du ciel sur toute sa famille. On se mit ensuite à table et on participa à un somptueux souper préparé pour l'occasion, après quoi on fuma une pipe. La veillée se passa à écouter le récit très intéressant que fit M. Gaudet des principaux événements de sa vie depuis son jeune âge jusqu'à l'époque de son mariage en secondes noces avec son épouse actuelle qui l'accompagne dans ses derniers jours de pèlerinage.

Les enfants de M. Hubert Gaudet, de son premier mariage avec Edesse Gallant sont au nombre de douze, dont six sont morts en bas âge et deux à l'âge viril; Jérémie et Fidéle, ce dernier ayant péri en mer sur les côtes de Terre-Neuve. Ceux qui sont encore vivants sont: Joseph l'aîné marié à Madeleine Gaudet. Ils ont une famille de cinq enfants, Marie, mariée à Oxbé Arsenault, six enfants; Henriette, mariée à Jean Richard, six enfants; Nicodème, marié d'abord à Philomène Arsenault, un enfant, et ensuite à Judith Bernard, sept enfants.

M. Gaudet étant devenu veuf, épousa en seconde mariage Mde. Sophie Gallant, veuve de M. Amable Arsenault. La famille de la veuve se composait de Marie, mariée à Joseph Chaisson qui se noya en faisant la pêche sur la côte de Tignish. Il laissa trois enfants. Plus tard la veuve Marie épousa Rufin Buote. De cette union naquit un enfant. Après la mort de Marie, Rufin Buote épousa Celeste Arsenault, de sorte, qu'aujourd'hui, Rufin Buote et Celeste Arsenault représentent Joseph Chaisson et Marie Arsenault. Emélie mariée à François Buote six enfants. Adèle mariée à Grégoire Poirier, trois enfants; Madeleine mariée à J. E. Richard sept enfants. Le plus jeune de la famille est Pierre, seul enfant du mariage de M. Gaudet et de veuve Sophie Gallant. Pierre est marié à Éléonore Bernard. Ils ont cinq enfants. Ainsi, les descendants de M. Hubert Gaudet et son épouse Sophie sont aujourd'hui au nombre de 85.

Le vénérable vieillard qui fait le sujet de ce récit, devint orphelin avant qu'il en atteint l'âge de deux ans, de sorte qu'il n'a jamais connu son père qui se nommait Pierre. Ce Pierre Gaudet était fils de Paul Gaudet, l'un des six Gaudet qui étaient établis dans l'Acadie lors du grand dérangement. Deux de ces Gaudet furent en Canada. Paul passa en France avec sa femme et son petit garçon Pierre, âgé de deux ans. Peu de temps après être rentré en France, Paul perdit sa femme. Il se remarqua, et ayant embrassé la vie militaire, il confia le petit Pierre aux soins de sa seconde épouse. Le petit Pierre fut maltraité par sa belle mère, c'est pourquoi, à l'âge de treize ans, il s'embarqua comme mousse à bord d'une frégate et navigua pendant sept ans, lorsqu'il aborda dans l'île. Il avait alors vingt ans. Ayant appris qu'il y avait des Gaudet à la Rivière Platte, il s'y rendit à pied du Port la Joie (Charlotte-town.) Il arriva à la Rivière Platte le dimanche et parvint à trouver une maison de Gaudet qui lui donna l'hospitalité. Là, Pierre eut l'heureuse surprise d'apprendre qu'il était dans la maison de son oncle, l'un des frères de son père. Pierre demeura avec son oncle jusqu'à ce qu'il se maria à Henriette Doiron de Rustico. Du mariage de Pierre et Henriette naquirent dix enfants, dont M. Hubert Gaudet qui est aujourd'hui arrivé à l'âge patriarcal de 83 ans, est le cadet.

A MERRY CHRISTMAS AND A HAPPY NEW YEAR.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, L'IMPARTIAL offre ses vœux de bonheur et de prospérité à tous ses abonnés, ainsi qu'à tous ceux qui ne sont pas encore abonnés. Que la nouvelle année qui va commencer leur apporte à tous la réalisation de leurs souhaits et pardessus toutes choses l'inspiration de ne pas oublier l'IMPARTIAL.

On vient de découvrir, dans les archives de la Haute Garonne, à Toulouse, un feuillet de la Bible en écriture visigothique du IXe siècle. Après une étude approfondie du texte qui répond aux chapitres XX1 et XX11 de l'Écclésiaste, on croit y voir une version latine ancienne, jusqu'ici inconnue, la première et la seule signalée en Europe après la Vulgate, et que les vraisemblances permettent d'attribuer à Saint Jérôme.

Le Temps dit que nos ministres canadiens ont été avertis par les conservateurs de Québec que s'ils s'associaient à M. Bowell, ils le feraient à leurs risques et périls.

Le Christian Guardian dit que les méthodistes sont dans la plus grande jubilation parce que l'un des leurs a été choisi pour la première fois comme premier ministre du Canada.

Nous ne blâmons pas le Christian Guardian et les méthodistes en général de se réjouir.

C'est leur droit. Mais comment se fait-il que, nous catholiques, nous ne puissions pas manifester nos préférences pour un premier ministre orangiste, sans être de suite accusés de soulever des haines religieuses? Le Monde

Nous lisons ce qui suit dans le Journaliste: "Les colonnes d'un journal représentent une valeur en argent. Aucun journal ne peut insérer des annonces ou des avis gratuitement, pas plus qu'un marchand ne peut distribuer gratuitement des étoffes ou des chaussures dans son magasin. Un journal est une entreprise commerciale légitime; ses colonnes représentent son fonds de commerce et les annonces devraient toutes être payantes, en quelque endroit du journal qu'elles soient insérées. Il est sans doute politique pour un journal de reconnaître les petites faveurs qui lui sont accordées sous formes de billets de théâtre, etc., mais, à part cela, la règle doit être absolue. Pas d'argent, pas de réclame ou d'annonce gratuite pour toute réunion ou représentation payante."

Your Stomach Distresses You. After eating a hearty meal, the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack. RIPSAN TABULES. Promote Digestion, Relieve the Stomach, Liver and Bowels. Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headaches, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripsan Tablets take the place of an Eastern Medicine Chest, and should be kept in the every family. Price, 50 Cents a box. 44 Rue de la Paix, Paris. RIPSAN CHEMICAL CO. 10 South St., New York.

STANPAZINE. Lined Monthly. Contains the splendidly illustrated story of the life of the late King of the Belgians. It is the most interesting and valuable of the latest publications. Price, 50 Cents a box. 44 Rue de la Paix, Paris. RIPSAN CHEMICAL CO. 10 South St., New York.